

Caen

Le Youtubeur dénonce le harcèlement « silencieux »



Ses vidéos cartonnent sur les réseaux sociaux. Nino Arial met sa popularité au service d'une seule cause : le harcèlement scolaire. Parce qu'il estime ne pas avoir été à la hauteur lorsqu'il était plus jeune.

Reportage

Bac avec mention, prépa HEC (écoles des Hautes études commerciales), école de commerce et salaire de cadre dans une banque internationale. Puis un beau matin, il y a cinq ans, Nino Arial dit stop. « **J'ai bafouillé à mes collègues que je sortais fumer une cigarette, alors que je ne fumais pas. Je ne suis jamais revenu.** »

À 25 ans, le jeune homme décide de vivre son rêve : devenir humoriste. Les débuts sont pénibles : ses vidéos vivent à quelques centaines de vues sur Youtube, ses vanes résonnent dans des salles quasiment vides et son compte Instagram plafonne à 6 000 abonnés. « **J'étais à deux doigts de tout arrêter.** » Jusqu'à ce qu'un jour, attendri par le témoignage d'une adolescente en détresse, il poste une vidéo sur le thème du harcèlement scolaire. « **Le lendemain, je me réveille avec 80 000 abonnés.** » Sa carrière est lancée. Ses vidéos affichent des millions de vues et ils sont désormais plus de 200 000 à suivre ses aventures sur Instagram.

Au-delà de ce tremplin salubre, Nino Arial prend conscience d'une réalité qui lui avait échappé jusqu'alors. « **Je n'ai jamais harcelé personne, mais je me suis rendu compte qu'en ne faisant rien, j'étais complice des harceleurs. J'étais un harceleur silencieux. Alors j'ai décidé de m'investir pour cette cause.** » Son credo : « **Ceux qui luttent contre le harcèlement ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas sont sûrs de perdre.** »

« **Quand ça ne fait pas rire, ce n'est pas drôle** »

Hier, journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, Nino Arial était invité au lycée technologique Sainte-Ursule à Caen, face à des élèves de seconde. Pour ce spécialiste du stand-up, capter l'attention de quelques dizaines d'adolescents était un jeu d'enfant. Ni accusateur, ni moralisateur, le Youtubeur a mis l'accent sur ces gestes anodins qui produisent souvent des effets dévastateurs : « **La petite claque derrière la tête, le surnom qui ne fait rire que ceux qui le prononcent, la balayette à celui qui a un gros cartable sur les épaules et qui le fait ressembler à une tortue sur le dos...** »

Nino s'est fixé une règle qu'il utilise sur scène comme dans la vie : « **Quand ça ne fait pas rire, c'est que ce n'est pas drôle. Et si ce n'est pas drôle et qu'on persiste, ça devient du harcèlement.** »

L'ambiance s'alourdit encore un peu plus lorsqu'il évoque sa rencontre avec Jonathan Destin, ce jeune homme qui s'est immolé par le feu, incapable de supporter plus longtemps les insultes et le racket dont il était quotidiennement victime. « **Son corps est brûlé à 80 %, il est handicapé à vie et tous ses rêves se sont envolés. Mais son plus grand regret est de n'avoir jamais parlé à ses proches de l'enfer qu'il vivait,** raconte l'ancien banquier, devant un auditoire bouleversé. **Alors si vous êtes victimes ou témoins de harcèlement, parlez-en. Rien n'est plus dangereux que le harcèlement silencieux.** »

Jean-Philippe GAUTIER.



Les élèves de seconde du lycée technologique Sainte-Ursule de Caen étaient suspendus aux lèvres du Youtubeur Nino Arial., hier - Crédit: Lucie Weeger, Ouest-France

